

# RECRUITMENT & TRAINING

The phrase 'skills crisis' has been much-used in recent times, but in New Caledonia it assumes a particular significance.

**N**ew Caledonia is a Pacific Island with a small, relatively unskilled local population (less than 50% are in employment), strident unions and very specific cultural and linguistic characteristics. Clearly, the construction of two massive new nickel-processing operations poses a major human resources challenge:

'Finding a good manager in New Caledonia is difficult and costly, especially someone bilingual,' says Rémi de Cambiaire of local accounting firm Exco.

## A NEED TO SOURCE PEOPLE FROM OVERSEAS

While New Caledonia has had a mining industry for over 100 years, it has expanded rapidly of late—driven in large part by the Goro and Koniambo projects.

'A lot more Australian companies are operating in New



EXCO'S RÉMI DE CAMBIAIRE

Caledonia,' notes Caroline Millot of the local subsidiary of international recruitment firm Adecco, which provides a full suite of recruitment services in the territory. 'Our aim is to act as a bridge between Australia and New Caledonia for them.'

'New Caledonia is a very small market and we face a real shortage of skilled people, so there is a need to source people from overseas,' explains Alain Etchegaray of Cadden Crowe, a company that specialises in

professional and executive search and selection and has a dedicated Pacific division.

## FAMILIARITY WITH THE TERRITORY

In most cases, candidates should not only have the requisite skills but typically be French-speaking (source markets include France, Belgium, Canada and parts of Africa). To place candidates effectively, recruiters therefore need both an international network and a familiarity with the territory itself.

At the same time, union pressure means that employers have to ensure they recruit locally wherever possible.

'Sometimes these appointments are only temporary and the foreign worker trains local people to do the job,' adds Etchegaray.

## LARGE PROJECTS

A distinction needs to be drawn between the construction phase of large projects such as Goro/Koniambo and the operational phase. During construction a very large amount of labour is needed, often on a short-term basis, and some very specific skills are required, not just by the project owner but also by the scores of sub-contractors and other service providers that support them.

Once the project is complete, the relative requirements for operation are more modest. All the same, Dominique Nacci, Public Relations Director of major local player SMSP, points out that 'the more local participation there is in the construction phase, the easier it will be to maintain the plant once it is operational.'

It is helpful that the Goro plant should be completed at around about the same time as Koniambo begins serious construction mode. Assuming Koniambo remains on schedule, this timing should mean that many of the skilled workers and sub-contractors involved at Goro can simply move on to Koniambo.

Koniambo brings its own particular difficulties though, due to its location at Kone, a three-hour drive from Noumea, in the north of the main Grand Terre Island. Its remote location and lack of development make it less appealing to would-be employees and their families.

## SETTLING EXPATRIATE WORKERS

Settling expatriate workers into their new environment is another important consideration. With this in mind, Cyrille Berhault, who worked for several years in the Noumea office of the Australian Trade Commission (Austrade), established Ellipse Consulting in 2006. Besides helping foreign companies set up and operate in New Caledonia, Ellipse also provides relocation services for their staff, which can include finding accommodation, obtaining work permits and finding suitable schools. Berhault points to the opening of the James Cook International School in Noumea in 2007 as improving the territory's appeal to expatriates with school-age children. ■

## RECRUTEMENT ET FORMATION

Le manque de main d'œuvre qualifiée est un devenu un thème universel de nos jours, mais en Nouvelle-Calédonie il prend une interprétation toute particulière.

La Nouvelle-Calédonie est une île du Pacifique qui dispose d'une petite population avec une main d'œuvre relativement peu qualifiée (moins de 50% de la population a un emploi), des syndicats bruyants, et des caractéristiques culturelles et linguistiques très spécifiques. Dans ce contexte, la construction de deux gigantesques nouvelles usines de production de nickel pose un sérieux défi aux ressources humaines du territoire.

Rémi de Cambiaire, de la firme comptable Exco, estime que 'Trouver un bon manager est difficile et coûteux en Nouvelle-Calédonie, surtout quelqu'un qui soit bilingue'.

### UN RÉEL BESOIN D'ATTIRER DE LA MAIN D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE

Bien que la Nouvelle-Calédonie ait eu une industrie minière pendant plus d'un siècle, cette dernière s'est rapidement développée dans les dernières années, tirée tout particulièrement par les projets de Goro et Koniambo.

Caroline Millot, de la filiale locale du groupe international de recrutement Adecco, remarque que 'beaucoup de compagnies minières Australiennes ont maintenant des activités en Nouvelle-Calédonie', ce qui génère un large marché de recrutement sur le territoire. 'Dans ce contexte, notre objectif est d'agir comme agent de liaison entre ces sociétés australiennes et le marché du travail néo-calédonien'.

Alain Etchegaray, de la division Pacifique de Cadden Crowe, une société spécialisée en sélection de cadres moyens et supérieurs, souligne quant à lui que 'La Nouvelle-Calédonie est un très petit marché du travail et nous avons affaire à de véritables pénuries de main d'œuvre qualifiée, aussi il y a un réel besoin d'attirer de la main d'œuvre étrangère'.

### UNE SOLIDE CONNAISSANCE DU MARCHÉ DU TRAVAIL NÉO-CALEDONIEN

Dans la plupart des cas, les candidats doivent avoir non seulement les capacités requises, mais aussi maîtriser parfaitement le français (les marchés potentiels comprennent la France, la Belgique, le Canada et l'Afrique francophone). Pour placer les candidats, les recruteurs doivent à la fois avoir un réseau international et une solide connaissance du marché du travail néo-calédonien.

D'un autre côté, les pressions syndicales font que, autant que possible, les employeurs doivent essayer d'embaucher leurs futures recrues localement.

Alain Etchegaray ajoute que 'parfois, ces recrutements extérieurs sont purement temporaires et effectués en vue de former la main d'œuvre locale à de nouvelles tâches'.

### GRAND PROJETS

Une distinction doit être établie entre la construction de grands projets tels que ceux de Goro et Koniambo et la gestion de ces projets une fois qu'ils sont lancés. Lors de la phase de construction du projet une grande quantité de main d'œuvre est nécessaire, mais seulement à court terme. Des compétences très spécifiques sont requises, pas seulement par les commanditaires du projet, mais aussi par les innombrables sous-traitants et autres fournisseurs de services.

Une fois la phase de construction terminée, les besoins en ressources humaines pour gérer le projet sont généralement plus modestes. Ceci étant dit, Dominique Nacci, Directeur de la communication chez SMSP, souligne que 'plus nous avons de participation locale à la phase de construction, plus il nous est facile de gérer le projet dans sa phase opérationnelle'.

Un heureux concours de circonstances veut que la phase de construction du projet Goro sera terminée à peu près au moment ou celle du projet Koniambo démarrera. En supposant que le projet Koniambo respecte ses délais, cela pourrait permettre à un bon nombre de travailleurs qualifiés du projet Goro d'être disponibles pour collaborer au projet Koniambo.

Cependant, le projet Koniambo a ses propres complications. Etant situé à Koné dans le nord de l'île principale de la Grande Terre (à environ 3 heures de route de Nouméa), sa localisation lointaine et le manque de services le rend moins attractif aux employés potentiels et leurs familles.

### DES SERVICES DE RELOCALISATION

Aider les travailleurs expatriés à s'installer dans leur nouvel environnement est un autre challenge. Cyrille Berhaut a travaillé plusieurs années au bureau Nouméen de la Commission Australienne du Commerce (Austrade) pour ensuite fonder Ellipse Consulting en 2006. Ellipse aide les sociétés étrangères à s'installer et à développer leurs activités en Nouvelle-Calédonie, notamment en fournissant des services de relocalisation du personnel tels que trouver des logements, obtenir des permis de travail, et trouver des écoles adaptées aux besoins des jeunes familles d'expatriés. Berhaut se réfère par exemple à l'ouverture en 2007 de l'école internationale James Cook à Nouméa qui répond à ces attentes. ■

**LOOKING TO DEVELOP BUSINESS IN NEW CALEDONIA ?**

**ellipseconsulting : your « One-Stop-Shop »**

- ▶ **Business Development**  
Business Strategy • Corporate Profiling • Business Matching • Tendering Assistance
- ▶ **In-Market Support**  
Local Interface • HR Solutions • Virtual Office • Interpretation • Translating
- ▶ **Relocation Services**  
Immigration • Home Finding • Orientation • Schooling • Cross-Cultural Counselling

**Contact Cyrille BERHAULT**  
T (Noumea) : +687 251566 - T (Kone) : +687 424515  
M : +687 782173 E : ellipse@canl.nc

**15 years experience**  
Offices in Noumea and Kone

[www.ellipseconsulting.nc](http://www.ellipseconsulting.nc)